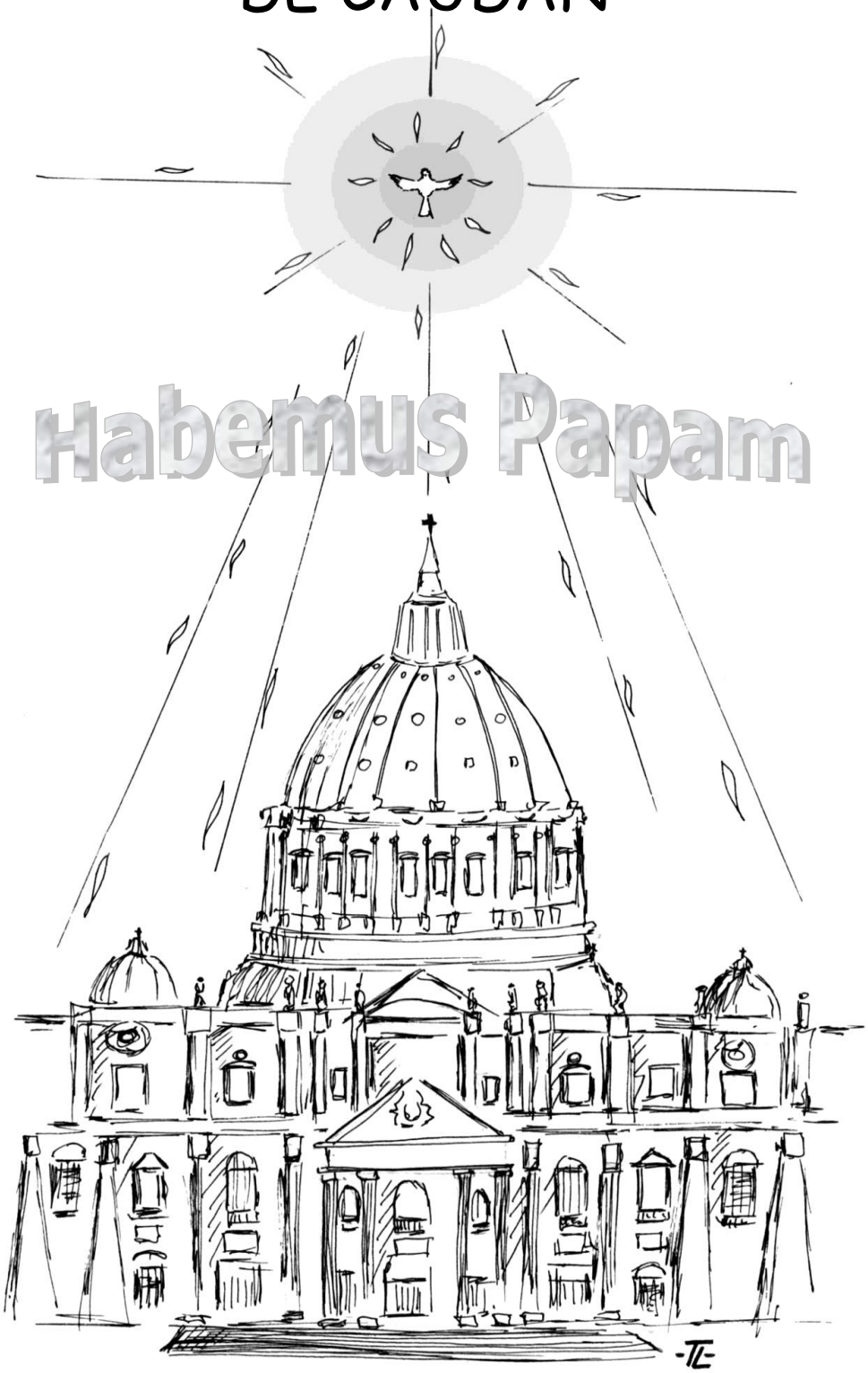
LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL DE CAUDAN



N° 297 MAI 2005

SALUTATION ANGELIQUE

Je vous salue Marie pleine de grâce,
Plénitude de la tendresse de Dieu,
Soyez bénie Notre Dame de l'Annonciation.

Le Seigneur soit avec vous,
Vous, ravie de Dieu,
Soyez bénie Notre Dame de la Visitation.

Vous êtes bénie entre toutes les femmes,
Choisie par le Père, chérie par le Fils, choyée par l'Esprit.
Soyez bénie Notre Dame de la Trinité.

Et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.
Christ ! Chrysalide de Dieu en vous,
Corps d'homme sur Terre, vous lui avez donné,
Corps de femme éternelle au ciel, il vous a donné.
Soyez bénie Notre Dame de l'incarnation.

Sainte Marie, Mère de Dieu,
Jésus que dans vos bras vous avez bercé,
Au cœur de Dieu, il vous a placé, belle Ressuscitée...
Soyez bénie Notre Dame de l'Assomption.

Priez pour nous pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort,
Quand nous serons sur le port,
Prêts pour l'autre rive à embarquer,
Soyez là Notre Dame du Salut,
Pour nous donner la main, demain n'est pas si loin.

Amen.
Marie, vous êtes l'Amen de Dieu.

Pierre Talec

Mai... le mois de Marie !

Nos communautés chrétiennes ont vécu différentes démarches de foi : remise de la croix, première communion, profession de foi, confirmation. Pour s'y préparer en communauté, elles ont regardé Marie.
«Qui peut vivre», dit saint Bernard, «sans penser continuellement à elle ?». Le pape Jean-Paul II nous demandait, sans cesse, d'invoquer Marie.

Alors, qui était Marie ?

Marie, mère de Jésus, ne ressemblait pas du tout aux belles dames des grands tableaux. Elle ressemblait beaucoup plus à nos ouvrières et à nos paysannes.

On sait très bien, aujourd'hui, par l'histoire, ce qu'était le travail des femmes juives au temps de Jésus. Il y a aussi, dans l'Évangile, un certain nombre de détails qui sont vraiment suggestifs. Il était dur et long le travail des femmes en ce temps-là.

Il fallait d'abord faire le pain, et ce, à partir du grain. Pas de meunier, pas de boulanger à Nazareth. A chaque femme de faire son travail en commençant par moudre le grain.

On a retrouvé en Palestine, des moulins domestiques, une pierre creusée de quarante à cinquante centimètres de diamètre. Dans cette pierre, la femme, avec une petite meule, devait broyer le grain. Et elle continuait le travail jusqu'à ce qu'elle ait obtenu la farine suffisante pour la quantité de pain nécessaire.

Alors, la femme faisait le métier de boulanger : pétrir la pâte, préparer et chauffer le four, cuire le pain. Jésus évoque, dans l'Évangile une femme «qui avait mis du levain dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que tout soit fermenté.» Souvenir d'enfance !

Il fallait aussi confectionner les vêtements de chacun, à partir de la laine que l'on avait filée. Sans doute y avait-il des tisserands. Parfois la femme tissait elle-même, à domicile. C'était long ! Ensuite, il fallait confectionner.

On devait également raccommoder. Avez-vous remarqué que Jésus parle de raccommodage dans l'Évangile. Il ne faut pas mettre du tissu neuf sur du vieux, de peur que la déchirure ne soit pire. Encore souvenir d'enfance ! La sainte Vierge savait raccommoder.

Il fallait aussi tenir la maison propre. Ce fut toujours le travail des femmes. Ce n'était pas facile. Les maisons de Palestine ne sont pas grandes et elles sont obscures. Rappelez-vous la parabole de la drachme perdue : une femme ayant perdu une pièce de monnaie est obligée d'allumer la lampe pour la chercher et il lui faut du temps pour la trouver.

Enfin, il y avait le transport de l'eau. C'était peut-être, pour les femmes, le travail le plus fatigant. À Nazareth, le puits est en dehors de la cité. Que de fois Jésus a-t-il vu sa maman revenant du puits, écrasée sous la charge. Ah ! Il pouvait comprendre la Samaritaine, lorsque celle-ci aurait tant désiré cette eau mystérieuse qui l'aurait dispensée de retourner au puits !

Tout son travail était porté dans la prière ! Essayons de l'imiter. "Marie, éclaire notre route..."

D'après un article du Père Jean Lamour

L'HISTOIRE D'UNE VIE

ou

Rubrique de l'Actualité

2 Avril 2005. *A peine ose-t-on parfois revenir sur l'information, tant certains ont dit leur overdose du sujet. A peine puis-je croire que l'affection d'un homme à notre monde contemporain ne soit que d'un moment, pour ne pas une fois encore invoquer son départ, sa vie, sa place dans nos cœurs.*

2 Avril 2005. *Jean-Paul II s'éteint doucement porté jusqu'à son dernier souffle par la prière des croyants, le regard bouleversé de tous les hommes de bonne volonté, l'admiration du plus humble au plus grand de ce monde. Leur présence à ses obsèques dira son œuvre de paix et d'amour.*

2 Avril 2005. *Unanimité saluant un parcours exceptionnel et loin de toute controverse. Plus tard on en viendra à formuler des désaccords, à souligner des lacunes. Je ne dirais pas que ce soient des points de détail, mais qu'est-ce que cela, face au témoignage qu'il nous laisse : message d'amour et d'universalisme d'une Église qu'il a aimé si fort.*

Une force de vie qui dépasse tous les jugements que nous pouvons porter sur l'homme et qui suscite le vrai débat : comment au milieu des tracas et du souci de nos vies - dans un environnement qui réduit les problèmes à l'argent - dépasser cette ambiance matérialiste pour retrouver notre âme et la faculté de rejoindre l'autre, partout où il est, sans qu'aucun ne nous soit indifférent ?

Les titres des journaux ont salué son départ de mille manières, avec une émotion sincère. Les mots faisant la couverture de la revue Paris-Match ouvrant un numéro « Spécial Souvenirs » sur le Pape Jean-Paul II, m'ont semblé très vrais :

« Jean-Paul II, sa foi a soufflé sur l'histoire.
Jusqu'au bout il a porté son message spirituel : n'ayez pas peur. »

Titre qui sonne comme une réponse de fait à notre quête d'éternité.

*Et en ce sens sa vie a été une continuelle provocation, dépassant les inquiétudes et les hésitations de notre siècle, fidèle à son message : « **n'ayez pas peur !** »*
Il provoque et il attire. Chaque année sa seule présence entraîne le rassemblement de centaines de milliers de jeunes qui découvrent, derrière cet homme voûté et vieillissant, quelqu'un de plus présent encore.
Et quand cet homme mourant reste jusqu'au bout présent au peuple qu'il accompagne et qui l'accompagne, il sait bien et chacun comprend qu'il n'est pas là pour un état des lieux ou régler les problèmes du moment.

Scandale pour les uns : se montrer dans son abattement, mais c'est le scandale de la croix.

Béatitude pour les autres : heureux celui dont la seule richesse est de répondre au dessein du Père.

Il n'y a pas de réponse en dehors de la foi.

Foi qui suscite la réponse de René RÉMOND dans « Le Christianisme en accusation », quand à la question, comment une religion qui parle de l'amour peut se désintéresser de notre vie affective ou si mal répondre aux grands problèmes de notre temps, il déclare : « Elle ne s'en désintéresse pas, on le lui reproche assez ! Mais je trouve franchement regrettable que le jugement sur le christianisme et la figure du Christ se trouve ravalé, réduit à ce que dit l'Église de la contraception, de l'IVG, du mariage des prêtres ou de l'ordination des femmes. Car toutes ces questions, si elles ne sont pas sans importance, ne concernent que des points de morale et pas l'essentiel de la foi...
... la relation de l'homme à Dieu. »

Réponse relayée pleinement par Alain GENESTER, dans un éditorial remarquable précédant ces pages souvenirs sur Jean-Paul II dans Paris-Match, et dont j'aurais aimé reproduire le texte intégral, concluant sur le même ton : « C'est cela l'héritage de Jean-Paul II, que l'on croie ou non en Dieu : il nous a offert sa vie pour donner un sens à la nôtre. »

C'est encore le mot de St Augustin : « Aime et fais ce que tu veux. »

Foi et amour d'abord.

Ainsi si nous jugeons les actes de la vie de Jean-Paul II, si on s'inquiète des chantiers qui attendent Benoît XVI, si tout cela est légitime et nécessaire, nous ne devons oublier ce qui est déterminant : le projet de Dieu sur chacun de nous nous arrachant à cette terre pour nous en dire les limites, avant de nous y replonger pour saisir nos vies dans la sienne.

L'expérience du prophète Osée, mais celle aussi de tous les prophètes, ces envoyés de Dieu est caractéristique à cet égard. Écoutons-en le début. Quoi de plus provocant !

« Commencement de ce que Yahvé a dit par Osée. Yahvé dit à Osée : Va, prends une femme se livrant à la prostitution et des enfants de prostitution, car le pays ne fait que se prostituer en se détournant de Yahvé. »

Etrange récit que celui du mariage d'Osée qui met en valeur un de ces actes symboliques à travers lesquels les prophètes rendaient plus saisissant leur message. Récit qu'il faut bien sûr resituer et qui s'adressait à des auditeurs d'une autre époque. Mais c'est l'avertissement final qui demeure totalement actuel. L'ultime chapitre du recueil envisage les effets d'une conversion sincère et d'une vie toute neuve dans l'amour de Dieu retrouvé : « Qui est sage et comprendra ces paroles ? »

Nous avons tous vocation de prophète, de dire Dieu par nos vies, et Dieu se sert de chacun avec ses limites, quel que soit l'évènement. L'avènement d'un nouveau pape est l'occasion privilégiée de nous le rappeler.

En accueillant Benoît XVI, je me souviens du long et lent projet de Dieu sur l'homme.
En accueillant Benoît XVI, je comprends que Dieu se sert de chacun de nous tel que nous sommes, pour délivrer son message.
En accueillant Benoît XVI, j'accepte de dire la vie ainsi que l'exprimait le philosophe : la vie, cette synthèse déchirante du fini et de l'infini. L'infini perçu comme cet amour émergeant de nos faiblesses mêmes.
En accueillant Benoît XVI, je prie et je me réjouis d'entrer dans la pédagogie de Dieu et de devenir partie prenante de son dessein sur nous.

Pierre LOOTEN

Histoire de notre Paroisse

C'est l'abbé Louis Tonnerre qui prit la suite en 1988. Louis est né le 23 août 1921 à Groix.

C'est après avoir exercé à Pont-Scorff comme curé Doyen de 1983 à 1988 qu'il fut désigné pour l'hôpital Charcot. Les Caudanais ont eu l'occasion de le voir car il officiait occasionnellement à l'église paroissiale ; il était connu pour ses goûts et ses dons pour la musique, mais ce n'étaient pas les seuls : c'était aussi un fin "cordon-bleu"... il se tenait aussi bien devant ses orgues que devant ses fourneaux... il savait recevoir ! Il resta à Charcot jusqu'en 1993 ; il est aujourd'hui à la maison de retraite de St Joachim.

Il fut remplacé par l'abbé Rémy Le Moullec (cf. photo) ; né le 30 septembre 1926 à Pluméliau, Rémy fut ordonné le 29 Juin 1950 ; vicaire-instituteur à Inzinzac, à Locmiquelic, vicaire au Plessis, chargé des paroisses de St Gérand et Croixanvec, puis de Moreac et Remungol, aumônier du C.M.R, Rémy a beaucoup voyagé avant de venir à Charcot le 16 août 1993. Lui aussi était bien connu des paroissiens, il officiait un week-end par mois et l'équipe de service se retrouvait chez lui pour la préparation. Ami de Jean Hazevis, il l'accompagnât à St Avé le 15 Septembre 1999 ; hélas, peu de temps après, il tomba malade et décéda le 14 mars 2000 à St Joachim.

C'est l'abbé Jean-Marc Le BelIer qui prit la suite le 1er octobre 1999 ; il fut présenté à la population le même jour que Jo Postic, notre recteur, à la messe de 10 h30 ; né en 1932, il exerça à Lanvénégen, Gourin, Langoelan, Ugnol, Kernascléden, et St Caradec-Trégomel avant de venir à Charcot. Il n'y resta pas longtemps ; malade lui aussi, il décéda le 11 Août 2000.

Et c'est depuis lors que J.C. Valy (cf. photo) fut désigné et continue à y exercer ; laissons lui le soin de nous tracer son parcours :

"*Né en 1939 à Plumellec, études secondaires à Ploërmel, j'entre au grand séminaire en 1959. En 1961 je pars au service militaire et me retrouve en Algérie ; ce passage sera pour moi un temps fort de mûrissement, de réflexion et de prise de conscience. J'ai eu la chance de faire mon séminaire au moment du concile ; en même temps que Jean XXIII "ouvrait les fenêtres" de l'Église, les séminaires aussi s'ouvraient sur l'extérieur. Le concile a vraiment été une bouffée d'oxygène dans un monde relativement fermé.*
En 1966, je suis ordonné prêtre et nommé à Ste Bernadette du Kreisker (nous étions à l'époque 4 prêtres de moins de 50 ans...) ; en 1972 un an d'études à Paris et retour à la Maison des Œuvres de Lorient comme aumônier de la J.O.C. puis de l'A.C.O. ; délégué diocésain de la Mission Ouvrière je suis aussi délégué à la Pastorale des Migrants.
En 1988, je suis nommé aumônier du centre pénitentiaire de Ploemeur. Après 17 ans à la Maison des Œuvres, je rejoins Gestel tout en restant aumônier du centre pénitentiaire. En1993, je suis nommé responsable du Doyenné de Pont-Scorff, tout en gardant mes fonctions précédentes à Gestel et Ploemeur.
Et c'est en l'an 2000 que je prends la suite de Jean -Marc le Beller à l'hôpital Charcot. "

Et voici que prend fin notre pèlerinage (un peu long peut-être...) au Trescouet ; cette jolie chapelle méritait bien qu'on y prête attention et puisse-t-elle connaître encore de nombreuses années (voire des siècles) et accueillir sous son toit autant de fidèles !

Jacques PENCREAC'H

Grand-père, raconte-moi le Bon Dieu...

Par Thierry Lotz

La porte d'entrée de la petite maison de grand-père s'ouvre et c'est une Mélissa trempée des pieds à la tête qui se précipite à l'intérieur. Son imperméable l'a protégée, mais c'est généreusement et sans indulgence pour le parquet, que les flaques se forment aux pieds de la petite fille.

- Je ne pensais pas que tu viendrais avec toute cette eau qui tombe.
- J'ai bien cru que j'allais me noyer, mais j'avais trop envie de te revoir !
- En tout cas, ça fait plaisir de voir que tu affrontes les éléments pour venir rendre visite à ton vieux grand-père. Donne moi ta veste et sers toi du thé, je viens d'en faire une pleine théière.

Une fois réchauffée et installée confortablement, après avoir bavardé sur les évènements de la semaine passée, Mélissa demande :

- Au fait, pendant la balade de la semaine dernière, tu me parlais de Jésus monté au ciel, si je me souviens bien. Alors, comment se sont débrouillés les apôtres sans Lui ?
- Jésus leur avait demandé d'attendre la venue de l'Esprit saint en restant à Jérusalem. Ils se sont donc rassemblés dans une maison. Là, ils attendaient et priaient. Le jour de la Pentecôte, c'est à dire cinquante jours après Pâques, un bruit comme un vent violent s'est abattu sur la maison, une langue de feu s'est divisée et est descendue sur chacun d'entre eux. Ils furent alors remplis de l'Esprit saint, et ils se mirent à parler en d'autres langues. Beaucoup de monde de toutes nationalités, venait à Jérusalem pour fêter la Pentecôte. Ils étaient très surpris de voir des galiléens s'exprimer dans leur langue maternelle. Les apôtres annonçaient la bonne nouvelle de la résurrection de Jésus. Beaucoup ont cru ce jour là, et près de trois mille personnes se sont fait baptiser au nom de Jésus Christ.

- Trois mille personnes ! C'est énorme !
- Oui, c'est là que l'Église est apparue et que son histoire a réellement commencé.
- Quel changement : avant ça, les apôtres étaient plutôt timides...
- Oui, mais grâce à l'Esprit saint, ils se sont jetés à l'eau et n'ont plus eu peur de rien. Un peu comme toi qui ne crains pas de te faire tremper pour venir écouter leur histoire, dit grand-père en riant.
- Donc c'est comme ça qu'on se montre digne de Jésus, en n'ayant pas peur d'annoncer sa Parole ?
- Parfaitement, et comme je te l'ai dis, ils parlaient toutes les langues. Ca veut dire que la Parole concerne tous les pays, plus seulement les juifs, mais le monde entier !
- Vu toutes les guerres, la misère et les injustices du monde, il y a encore beaucoup de boulot !
- Oui, c'est pour ça qu'il faut retrousser ses manches, et comme les apôtres, ne pas hésiter à se mouiller !

(*à suivre...*)

LE SACREMENT DE LA CONFIRMATION

Les jeunes de Lanester et Caudan ont reçu le sacrement de la Confirmation le dimanche 15 mai 2005 à l'église du Plessis.

Dans le baptême, Dieu dit *"viens"* ; dans la confirmation il dit *"va"*. Comme le suggère son nom, la confirmation rend "ferme", fort dans la foi.

Pour un **enfant baptisé** à la naissance ou en **âge scolaire**, la confirmation se reçoit au moment de l'adolescence. A Lorient elle se donne en général entre la 5ème et la 3ème.

1. La **demande** se fait en passant au presbytère de sa paroisse au moment de la rentrée scolaire.

2. Le temps de **préparation** se fait en équipe de jeunes. Pour **l'adulte** baptise non confirmé la préparation se fait en lien avec l'équipe de catéchuménat.

3. La **célébration** est présidée par l'Évêque chargé de "confirmer ses frères dans la foi" ou par le Vicaire Général, son représentant.

Le **parrain et/ou la marraine** peuvent être différents de ceux du baptême ; ils doivent avoir reçu les 3 sacrements de l'initiation chrétienne (baptême – confirmation – eucharistie).

Le signe : le sacrement se reçoit par une **onction** faite avec le Saint-Chrême, une huile utilisée autrefois pour consacrer les *rois* (chacun est roi, responsable de sa vie), les *prêtres* (chacun est en lien avec le Seigneur dans la prière), et les *prophètes* (chacun témoigne auprès de ses relations et de ses amis).

L'imposition des mains est le second geste traditionnel : il symbolise la venue de l'Esprit.

Phrase clé : "Sois marqué de l'Esprit saint, le don de Dieu".

GRAEME ALLWRIGHT CHANTE POUR LE CCFD

Au début de cette année, notre équipe CCFD a été sollicitée par Michel Audran, curé d'Hennebont, pour organiser à Caudan un concert avec **Graeme Allwright**, le chanteur aux pieds nus, le bénéfice espéré étant attribué au CCFD. Difficile de refuser une pareille opportunité, même si l'organisation d'une telle soirée demande un investissement important.

Nous nous sommes donc aussitôt mis au travail, avec le concours des équipes CCFD des secteurs de Lorient (Lorient, Lanester, Ploemeur, Larmor-Plage, Gestel, Quéven) et d'Hennebont (Hennebont, Inzinzac, Langoëdic) pour proposer billetterie, affiches, publicité paroisses, médias, etc...

Il nous fallait réussir cette soirée, et pour cela, mobiliser autour de nous, donner envie au plus de monde possible de venir partager avec nous le plaisir et la joie d'écouter ce merveilleux chanteur.

Le temps passe vite et le 22 avril, le jour tant attendu est arrivé.

Peu à peu la salle de Kergoff se remplit et notre angoisse diminue. On a beau être confiant !!...

Nos artistes sont dans les coulisses, Bernard Loffet est aux commandes de l'installation sono, la salle est presque pleine, l'heure est venue de la présentation de la soirée. Je m'y colle, un rien stressé (la scène n'est pas mon domaine d'activité habituel), mais surtout heureux de voir tant de monde, gage d'un succès assuré.

Il était important pour nous de situer cette soirée concert dans le contexte de l'action du CCFD, de rappeler ses convictions, ses valeurs, le sens de son action, ainsi que ses missions essentielles :

- le soutien au projet de développement en partenariat avec les associations locales des pays du tiers monde, du Sud et de l'Est, et ce dans la durée.
- l'éducation au développement permettant chez nous une prise de conscience et une solidarité active.

Et puis en accueillant **Graeme**, nous nous réjouissions de partager avec lui certaines valeurs, celles qu'il chante et que le CCFD pratique : l'amour, l'amitié, le respect de l'autre, la tolérance, la haine de la guerre et de la pauvreté...

Puis vint le moment tant attendu de l'entrée en scène de ce vieux chanteur si talentueux et au si grand cœur, accompagné de ses trois musiciens : deux malgaches - **Erick Manana** et **Dina Rakotomanga** - et un jeune compatriote néo-zélandais - **Lucien Johnson** -.

Originaire de Wellington, **Graeme** voit le jour en novembre 1926. Après avoir exercé de nombreux métiers et toute sorte de petits boulots ; après avoir parcouru le monde, il se lance dans la chanson. Mais son talent n'est pas toujours reconnu à sa juste valeur. Ainsi sa vie d'artiste n'est pas un long fleuve tranquille, mais cependant riche de rencontres et d'expériences.

C'est tout cela que pendant près de trois heures non-stop (quelle santé à 78 ans !), il nous fait partager, dans un premier temps au travers de son nouveau répertoire, puis par les succès que nombre d'entre nous connaissent par cœur : « *Petit garçon* », « *Sacré bouteille* », « *A l'amitié, l'amour, la joie...* »

Merveilleuse soirée qui a enthousiasmé le nombreux public. Franc succès à tous points de vue nous récompensant de nos efforts et qui permettra de soulager un peu de la misère du monde. Outre la joie et le plaisir partagés, c'était bien l'objectif que nous souhaitions atteindre.

Alors, merci à tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée. Merci à **Graeme, Erick, Dina, Lucien, Bernard, Michel**, le nombreux public et **les équipes CCFD organisatrices.**

Lucien KIRION, Responsable de l'équipe CCFD de Caudan

UNE AFFAIRE DE CHŒUR

Chœur pourrait ici s'orthographier de deux manières puisque la proposition dont il est ici question, est aussi une affaire de cœur. Mais de quoi s'agit-il ? Il s'agit de constituer, ce que dans certaines paroisses dépourvues de chorale, comme la nôtre, on appelle un Chœur de Soutien de l'Assemblée, les adeptes des sigles et autres abréviations disent volontiers le C.S.A. Peu importe d'ailleurs l'appellation, l'essentiel c'est de savoir ce que recouvre ce vocable.

Un Chœur de Soutien de l'Assemblée est constitué d'hommes et de femmes, jeunes et moins jeunes, dotés de cordes vocales – indispensables –, ayant le goût du chant sans avoir nécessairement des dispositions particulières, qui partagent l'idée que, dans une église, le chant contribue à donner à nos prières plus de ferveur et de conviction.

Ce n'est pas une chorale : le Chœur de Soutien de l'Assemblée, rassemblé en un point bien précis de l'église, chante à l'unisson. Sa présence, sa connaissance des chants, aident les autres fidèles, voire l'animateur ou l'animatrice, à chanter et à apprendre des chants nouveaux.

Grâce à ce Chœur les célébrations des messes ordinaires comme celles des fêtes carillonnées n'en seraient que plus belles, je devrais dire plus priantes.

Cela suppose à la fois un peu de discipline pour se regrouper en un point bien précis de l'Église et un peu de disponibilité pour participer à des répétitions qui pourraient` être organisées 30 ou 40 minutes avant les messes afin d'éviter des déplacements, ou de trop empiéter sur nos soirées.

Les modalités pratiques et la fréquence de ces répétitions restent bien sûr à déterminer, mais cela ne doit en aucun cas créer des contraintes excessives. C'est une proposition, rien qu'une proposition qui pour être concrétisée et peaufinée, a besoin de recueillir une assez large adhésion. Si cette idée de créer au sein de notre paroisse de Caudan un Chœur de Soutien de l'Assemblée vous séduit, je vous propose de vous faire connaître en utilisant le coupon-réponse ci-joint. Vous pourrez déposer à la sacristie ou à la permanence du Presbytère, cette démarche n'étant qu'une acceptation de principe qui sera à confirmer au cours d'une réunion au cours de laquelle les modalités précises de fonctionnement seront arrêtées.

Cette proposition a reçu l'agrément du Conseil Pastoral ainsi que de la responsable des équipes liturgiques. Par ailleurs, le projet est soutenu par notre recteur.

Dominique POULMARC'H

LA KERMESSE PAROISSIALE

Le week-end du 16-17 avril, de nombreuses personnes se sont retrouvées dans une ambiance chaleureuse à la salle de la mairie autour des différents stands (gâteaux, crêpes*, bar, café) et ont tenté leur chance au « **panier garni** » ou à « **la poupée** ».

Voici la **liste des gagnants aux deux tirages** :

1 - **Panier garni** :.....Le Leslé Thérèse.
2 – Une visseuse sans fil : .....Le Parc Pierrette
3 - Un lapin : .....Pinard Roland
4 - Un lot de 2 bouteilles d'apéritif : Lino Gérard.
5 - Un lot de gâteaux : .....Le Léannec Annie.

La poupée a été gagnée par ....Guy Ropert.

Le père Jo et l'équipe organisatrice adressent leurs **remerciements** à toutes les personnes présentes ainsi qu'aux donateurs et aux nombreux bénévoles qui ont accepté de donner un peu de leur temps ou de leurs compétences. Chacun, à sa manière, contribue ainsi à la réussite de ce rendez-vous annuel dont le bénéfice est affecté aux différents mouvements et services de la paroisse.

Encore merci à tous et **rendez-vous au 3e dimanche d'avril 2006** !

Pour l'équipe organisatrice
Louis Bardouil

** Les crêpes sont confectionnées par des bénévoles. Aussi, si vous possédez quelques talents, mêmes modestes, dans cette spécialité culinaire, n'hésitez pas à nous proposer vos services dès maintenant. Vous serez toujours les bienvenus (es). Certaines crêpières (ou crêpiers) commencent par confectionner 2 ou 3 douzaines. C'est bien connu : « Les petits ruisseaux font les grandes rivières ! ».*

◆ **Dimanche 12 juin 2005** : Éveil à la foi et Liturgie de la Parole à 10h20

DATE À RETENIR :

8 octobre 2005 : Messe de rentrée paroissiale

Afin de préparer les jeunes à leur Profession de foi, deux rencontres ont eu lieu à Kergoff, le mercredi 27 avril et le jeudi 28 avril 2005, de 9h à 17h.

A l'aide des animateurs présents (Andrée, Denise, Françoise, Ghislaine, Marie-Hélène) et le Recteur Père Jo Postic, ils ont retracé le chemin de Pierre, qui est jalonné d'étapes marquées par la rencontre de Jésus. Cette démarche proposée leur a permis de découvrir le chemin suivi par l'apôtre Pierre, chemin de certitudes et de doutes, d'enthousiasmes et de refus.

Au cours de la deuxième journée, les jeunes ont pu découvrir leur propre chemin avec les différentes étapes d'un chrétien : baptême, première communion, célébration du pardon, profession de foi. Dans les groupes auxquels ils appartenaient, ils ont pu découvrir l'amour de Dieu qui fait toujours le premier pas vers l'homme.

Ils ont pu percevoir en même temps les obstacles sur le chemin à la suite de Jésus. Comme Pierre, ils sont capables de se reconnaître pêcheurs, et d'entendre la question de Jésus à son disciple : " M'aimes-tu? "
Pour cela, les jeunes ont pu répondre à cette question et ont pu vivre ensemble le sacrement du Pardon le vendredi 29 avril 2005 à 20h30 à l'église de Caudan.

Merci beaucoup à Brigitte, Denise, Francis, Jacques, Jean et Marie-Hélène qui nous ont accordé un peu de leur temps.

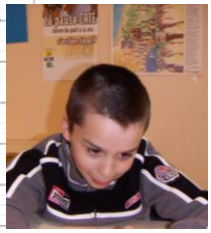
Temps forts à Kersoff
(le 27 et 28 Avril 2005)

Le 27 Avril : Le matin, nous avons chanté, puis nous nous sommes partagés en 4 groupes. Nous avons parlé du chemin de Pierre et nous nous sommes préparés à faire des mimes, après cela nous avons fait nos mimes.
Après avoir piqué-niquer, nous avons colorié nos morceaux de puzzle et nous les avons assemblé pour voir le chemin de Pierre.

Vous pourrez le voir à l'église le jeudi 5 mai, pour notre profession de foi.

Le 28 Avril : A 9 heures, nous avons eu la répétition des chants.
Nous avons parlé de notre chemin de vie de chrétiens.
Nous avons choisi une phrase des 11 commandements pour le mimer ensuite devant les autres groupes
Enfin nos 2 journées auront très vite passés

Le 29 Avril : A 20 heures 30, c'était la célébration du pardon pour nous les enfants de Profession de foi.



(Maxime, Flouane, Alban)

Le samedi 2 avril, 37 enfants, qui feront leur première communion le 29 mai prochain, ont participé à une célébration du pardon.
Lors de cette célébration ils se sont engagés avec Jésus sur le chemin qui va les mener jusqu'à l'eucharistie. Pour cela, ils avaient réalisé des pas sur lesquels ils avaient écrit, d'un côté, des moments de leur vie où ils n'ont pas appliqué les commandements de Jésus, de l'autre, ce qu'ils sont prêts à changer pour mieux vivre l'alliance avec Dieu. Chaque équipe a également apporté un sac à dos, où ils avaient écrit un merci pour les moments, où, dans leur vie, ils reconnaissent l'amour de Dieu.

Ils ont reçu le sacrement de la réconciliation pour la 1ère fois le 2 avril 2005 :

Elodie BENGLOAN
Yoann CHARUE
Méghan CHASTAGNER
Aurélien COURIO
Isabelle DORE
Marie DREANO
Sarah EZANNO
Thomas FILLATRE
Audrey GLOT
Nicolas GUINARD
Théa JACQUELINE
Maud JAFFREDO
Joséfa LAVOCAT
Laora LAVOCAT
Vincent LE BOLAY
Rémi LE BRECH
Jordan LE CORRE
Charline LE DANTEC
Théo FLAHAT
Xavier LE NY
Camille LE OUE
Audrey LE PARC
Damien LE PEN
Manon LE STUNFF
Clément LUCAS
Louis MARCEL
Océane NIRENNOLD
Paul NOËL
Simon NOËL
Vincent NOUVEL
Mathieu PENRU
Jordan PICARDA
Lucie POULIQUAIN
Bryan QUELEN
Coralie RADIN
Noémie RALLE
Olivier TREH

MOUVEMENT PAROISSIAL

Ils sont entrés dans la communauté chrétienne par le baptême :

10 avril 2005 — **Mathyas JACQUET**, fils de Raphaël et de Laetitia VARLIETTE
Par. Patrick NAINTRE - Mar. Dorothée VALIETTE

17 avril 2005 — **Eva AURY**, fille de Anthony et Béatrice TENAUD
Par. Emmanuel LARDIERE - Mar. Aurélie TENAUD

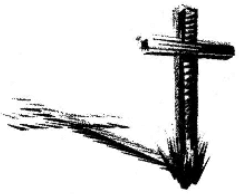
Pauline DAVERDIN, fille de Cyrille et de Sarah DERAEDT
Par. Cédric DERAEDT - Mar. Annaïck DAVERDIN

24 avril 2005 — **Hugo BARBE**, fils de Yann-Franck et de Sophie CORREIA DA FONSECA
Par. Christophe LEBAUT - Mar. Cécile PRODHOMME

Amélie PETREL, fille de Bruno et de Anne BEUREL
Par. Denis PETREL - Mar. Marie-Cécile PETREL

Alix GUERY, fille de Gilles et de Christine PECHARD
Par. Christian DUPARC - Mar. Nicole GUERY

Ils nous ont quittés pour la maison du Père :



4 avril 2005 — **Roger LE GOURLAY**, époux de Henriette ROBIN, 75 ans

5 avril 2005 — **Vincent HELO**, époux de Marguerite LE BOURSICOT, 93 ans

19 avril 2005 — **Henri PAVIC,** époux de Marie-Louise COURIO, 83 ans

20 avril 2005 — **Jean STEPHANT,** époux de Jeanne JAGOUREL, 83 ans

27 avril 2005 — **Jean-Louis MOELLIC**, veuf de Anne-Marie LE QUELLEC, 91 ans

27 avril 2005 — **Mathurin LE MARRE**, 79 ans

AGENDA

DATES À RETENIR

Vendredi 3 juin à 18h30 : Réunion de préparation au baptême, au presbytère.

Jeudi 9 juin à 17h : Réunion des accueillants au presbytère.

DANS LE DIOCESE DE VANNES

Du Mercredi 1er juin (19h00) au Jeudi 9 juin (09h00)

Retraite au **Centre Spirituel Ti Mamm Doué (02 97 38 06 84)**
avec P. Xavier du Penhoat, Thème : « *Appelés à le suivre, avec l'évangile selon Saint Matthieu* »

Du Samedi 11 (19h00) au Dimanche 12 juin (17h30)

Pour personnes divorcées, remariées ou vivant en couple, « *Après une rupture conjugale... s'engager* »
au **Centre Spirituel Ti Mamm Doué (02 97 38 06 84)**
avec P. Jean-Michel Moysan, Service de formation permanente Quimper

Pèlerinage des Jeunes du Morbihan

Lourdes

13-15 ans

16-17 ans

Inscription avant le 15 Juillet auprès des relais

19-25 Août 2005

Coordination Pastorale Jeunes Morbihan
www.cpj56.org infos@cpj56.org Tél.02.97.68.16.52

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le bulletin de ***juin – juillet - août 2005***, merci de le déposer au presbytère avant le **1er juin 2005 dernier délai,** en précisant "pour le bulletin".
Passé ce délai votre article ne paraîtra qu'au mois de septembre 2005.

Pour le bulletin suivant - celui du mois de ***septembre 2005*** - les articles seront à remettre avant le **mercredi 7 septembre 2005.**

N'oubliez pas de signer votre article…

Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

Nota : Le comité de rédaction donnera suite aux courriers qu'il reçoit, sous réserve qu'ils soient signés.

RIONS UN PEU

- Hi ! Hi ! Mon fiancé vient de me dire que je suis une dinde.
- Ma petite, au prix de la volaille aujourd'hui, c'est un compliment.

Un petit garçon demande à son père :
- Combien ça coûte un mariage ?
- Je ne sais pas, mon petit… Aujourd'hui, je le paie encore !

Petite devinette : deux pigeons de couleur différente sont posés sur l'eau. Un seul ne sait pas nager. Lequel ?

Réponse : le roux… car seul le pigeon roux coule !

Quelle est la chose la plus difficile pour un grand-père ?
C'est de dire qu'il couche maintenant avec une grand-mère !

Michel rend visite à sa copine Micheline. Celle-ci a un pansement sur chaque oreille.
- Mais que t'est-il encore arrivé ?
- Bah… Je repassais en regardant la télé, le téléphone a sonné et au lieu de décrocher, j'ai attrapé mon fer !
- Aie ! Et l'autre oreille ?
- Bah… Après j'ai voulu appeler le médecin…

- Hier, j'ai rencontré ta femme...
- Et que t'a-t-elle dit ?
- Rien...
- Alors, ce n'était pas ma femme !

Un client appelle le maître d'hôtel :
- Vous avez une carte très tentante : j'hésite entre le navarin, la blanquette à l'ancienne et le bœuf bourguignon. Que me conseillez-vous ?
- Revenez donc après-demain et commandez un hachis parmentier. Ils y seront tous les trois !

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° **297**	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	1 an : (du 1er janvier au 31 décembre) Tarif unique : 10 Euros (65.59 francs)